

sommaire

EN BREF

Cochenilles sur buis et sur fusain : apparition des stades mobiles.
Puceron noir sur viorne et seringat : apparition des ailés.

| | |
|---|-----------|
| Arbres | 2 |
| Marronnier..... | 2 |
| Platane | 2 |
| Erable | 3 |
| Saule..... | 4 |
| Tilleul..... | 5 |
| Orme..... | 5 |
| Arbustes | 6 |
| Rosier | 6 |
| Viorne et Seringat | 7 |
| Clématite | 8 |
| Hortensia | 8 |
| Fusain | 9 |
| Buis | 10 |
| Elaeagnus | 10 |
| Légumes | 11 |
| Salades | 11 |
| Espèces envahissantes | 12 |
| La chenille processionnaire du pin (<i>Thaumetopoea pityocampa</i>) | 12 |
| Le frelon à pattes jaunes (frelon asiatique <i>Vespa velutina</i>)..... | 12 |
| La renouée du Japon (<i>Fallopia sp</i>)..... | 12 |
| La jussie (<i>Ludwigia sp</i>) | 13 |

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Maryse Mérieau de la FREDON Centre (maryse.merieau@fredon-centre.com) et Cyril Kruczkowski de la FDGDON 37 (contact@fdgdon37.fr). L'animation du réseau d'observateurs est assurée par 2 têtes de réseau : Farnaz Montreuil (FREDON Centre) (farnaz.montreuil@fredon-centre.com) pour les départements 45, 41 et 28 et Cyril Kruczkowski pour les départements 37, 36 et 18. Vous pouvez trouver l'ensemble des bulletins publiés en 2012 pour cette filière sur les 3 sites Internet indiqués ci-dessous (<http://www.fredon-centre.com> - Rubrique Actualités / Bulletins de Santé du Végétal - <http://www.centre.chambagri.fr> - Rubrique Développement Agricole - Bulletin de Santé du Végétal - <http://draaf.centre.agriculture.gouv.fr> - Rubrique Actualités - Bulletin de Santé du Végétal).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal filière zones non agricoles sont les suivantes :

Villes de Bourges (18), de Chartres (28), de Saint Jean de Braye (45) et de Blois (41)

Château de la Bourdaisière - Montlouis-sur-Loire (37)

FDGDON 36, FDGDON 37 et FREDON Centre

Chambres d'Agriculture du 41 et du 45

Société d'Horticulture de Touraine (SHOT) et du Loiret (SHOL).

Association Orléanaise pour Jardins Ouvriers et Familiaux.

Sprawl Design Landscape (Ruinet Pascal).

Crédits photographiques : FREDON Centre (§ Arbres et Arbustes) et FDGDON 37 (§ Légumes et Espèces envahissantes)

Arbres

Marronnier

Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*)

Contexte d'observations

Les marronniers d'Inde observés dans les 6 départements sont aujourd'hui en période de fructification. **Le relevé des pièges et/ou les observations effectuées cette semaine indique que le vol de la mineuse est effectif pour tous les départements de la région** (cf. tableau et photos). Les populations capturées sont en diminution pour le 18 et le 37 mais pas pour le département de l'Indre où le vol a commencé plus tardivement.



Adulte de mineuse et mines sur feuilles de marronniers
(© M. Orange – SEV Ville de Saint Jean de Braye)

Le nombre de mines comptabilisées lors du dernier relevé pour le site de l'Indre et Loire n'a pas évolué. Les 1^{ères} mines ont été observées sur un sujet abattu à de St Jean de Braye (45) (cf. photo plus bas © M. Orange – SEV Ville de Saint Jean de Braye) ainsi que sur les arbres du sites de Chartres (28) (classe 1 : moins de 5% de surface de la feuille occupée par les mines) mais les sujets observés à Orléans, Bourges et Châteauroux sont encore indemnes de symptômes.



| Sites de piégeage | Bourges (18) | Chartres (28) | Châteauroux (36) | Montlouis-sur-Loire (37) | Blois (41) | Saint Jean de Braye (45) |
|---------------------------------|-----------------------|----------------------------------|-----------------------|--------------------------|-----------------------|--------------------------------------|
| Date mise en place piège | Semaine 16 | Semaine 17 (début) | Semaine 17 (fin) | Semaine 15 | Semaine 14 | Semaine 21 |
| Résultat lors du dernier relevé | Présence (relevé S21) | Arrêt piégeage mais vol effectif | Présence (relevé S21) | Présence (relevé S21) | Présence (relevé S21) | Non effectif mais papillons observés |
| Observation de mines | Non renseigné | Présence S21 | Absence | Présence S21 | Absence | Présence S21 |

Evaluation du risque

Le vol de ce ravageur étant généralisé à la région. **Attention aux sites sensibles.**

Platane

Le tigre du platane (*Corythuca ciliata*)

Contexte d'observations

Quelques tigres adultes sont encore présents sous les rhytidomes sur les sites de Fleury-les-Aubrais (45) et Orléans (45) et aucun individu n'a été observé à la face inférieure des feuilles. Pour le site de Blois, la migration est terminée : les adultes ne sont plus présents sous les rhytidomes et maintenant observés sur les feuilles basses des arbres.

Evaluation du risque

La migration des adultes vers les feuilles est effective. Attention au début d'activité du ravageur sur les feuilles et donc à l'apparition des 1^{ers} symptômes.

Anthraxose du platane (*Apognomonia veneta*)

Contexte d'observations

Des symptômes d'anthraxose ont été observés sur les feuilles des arbres du site d'Orléans (45). La végétation étant très haute ; l'estimation du pourcentage de pousses atteintes est très difficile. Les symptômes semblent visuellement peu répandu dans le houppier des arbres observés.

Éléments de biologie

Le champignon passe essentiellement l'hiver dans les chancre formés sur les rameaux atteints. En début de printemps, les pycnides produites sur les chancres et sur les jeunes rameaux desséchés libèrent des conidies qui, dispersées par la pluie, contaminent les jeunes pousses. Pendant l'été, les fructifications formées sur les feuilles libèrent de nouvelles conidies, responsables de contaminations secondaires lorsque les conditions le permettent.



Symptômes typiques d'anthraxose sur feuilles de platane

Plusieurs symptômes peuvent être observés en fonction du stade végétatif et de l'âge des arbres. Le développement de petits chancres situés à la base des bourgeons peut provoquer leur dessèchement avant le débourrement (hiver et début de printemps). Lorsque les chancres ceinturent les brindilles et rameaux, le champignon entraîne la mort des organes situés au dessus. La phase d'étalement des feuilles est la période la plus critique. Pendant cette période, jusqu'à 80% des jeunes pousses peuvent être touchées. Ces symptômes apparaissent lorsque les tissus des rameaux proches des bourgeons sont infestés sans que les bourgeons eux-mêmes ne soient touchés. Après le débourrement, le champignon gagne très rapidement la pousse en développement et les jeunes feuilles provoquant le dessèchement rapide de l'ensemble. Ces attaques sont d'autant plus importantes que les conditions printanières sont fraîches. Les taches anguleuses brunes, situées le plus souvent le long des nervures des feuilles, sont caractéristiques de la maladie et résultent d'infections directes sur les feuilles. En année humide, ces symptômes peuvent aboutir à une chute prématurée des feuilles atteintes, mais sont loin de présenter le même degré de gravité que les symptômes précédents.

Évaluation du risque

L'humidité et surtout la température conditionnent la gravité de la maladie ; c'est au cours de printemps humides et froids (tel que celui que nous avons connu) qu'elle se développe. En fonction des symptômes observés cette année, il faudra être vigilant aux conditions climatiques du printemps prochain au moment de l'étalement des feuilles des platanes.

Erable

Pucerons

Contexte d'observations

Les colonies de pucerons (*Periphyllus sp.*) (majoritairement des aptères et quelques ailés), sont toujours présentes sur la quasi-totalité des jeunes pousses observées (environ 80%) du site d'Orléans (45), La taille des manchons est cependant moins importante que lors de la dernière notation. Cette diminution résulte certainement de l'activité des auxiliaires observés précédemment (parasitoïdes et syrphes). Les fourmis sont bien présentes.

Évaluation du risque

Il convient de continuer à surveiller l'évolution des populations et l'apparition des auxiliaires.

Phytoptes galligènes

Contexte d'observations

Les galles de phytoptes du genre *Artacris* observées précédemment (cf. BSV n°3 pour les éléments de biologie) sont toujours présentes et leur nombre n'a pas évolué de façon sensible.

Evaluation du risque

Les dommages causés par les phytoptes sont généralement insignifiants sur les arbres déjà bien établis. Seule l'apparence de leurs hôtes est altérée.

Saule

Pucerons

Contexte d'observations

Les colonies (*Chaitophorus sp.*), observées sur saule marsault à Orléans (45), sont toujours présentes mais le nombre moyen de pucerons a diminué (classe 1 : 2 à 5 ind./feuille). Il s'agit toujours uniquement d'individus aptères. Aucun symptôme n'est encore visible. Des larves de coccinelles sont visibles ce qui explique certainement l'évolution négative des populations de pucerons.

Evaluation du risque

Il convient de continuer à surveiller l'évolution des populations et l'activité des auxiliaires.

Bombyx

Contexte d'observations

Des chenilles de Bombyx ont été observées sur 1 sujet de *Salix sp.* Orléans (45). Ces chenilles brunâtres très velues présentes 2 verrues orangées à leur extrémité postérieure. Ces chenilles sont encore de très petites tailles (moins de 1 cm de long pour les plus grosses) ; la détermination de l'espèce est en cours. Aucun symptôme n'est encore visible ; il s'agit visiblement du tout début de l'infestation.

Evaluation du risque

Les chenilles de bombyx peuvent causer des dégâts sévères en cas de fortes infestations ; certaines espèces peuvent causer des problèmes d'irritation car elles sont pourvues de poils urticants. Il convient de surveiller l'évolution des populations.



Chenille de Bombyx sur feuille de saule.

Anthracnose du saule (*Marssonina salicicola*)

Contexte d'observations

Les symptômes d'anthracnose (cf. BSV n°4) observés sur saule pleureur à Orléans (45) n'ont pas évolués par rapport à la dernière notation. Les taches sont toujours discrètes mais provoquent un enroulement bien visible des feuilles atteintes.

Evaluation du risque

Cette maladie est favorisée par des conditions fraîches et humides. L'amélioration des conditions climatiques devrait freiner son évolution. Il convient cependant de surveiller les sujets à haute valeur décorative ayant subi de fortes attaques les années précédentes. Sur ces sujets, l'élimination par la taille de tous les organes atteints limitera les nouvelles contaminations. Il conviendra également de ramasser et d'éliminer les feuilles mortes à l'automne.

Tilleul

Puceron du tilleul (*Eucallipterus tiliae*)

Contexte d'observations

Les colonies observées sur *Tilia* sp. à Orléans (45) sont en diminution (classe 2 : 3 à 10 individus par feuille). Elles sont toujours constituées d'individus aptères et de quelques ailés. Sur les sites observés à Tours (37) et à Châteauroux (36), des colonies similaires en nombre et en constitution sont observées. Dans tous les cas, le miellat produit est abondant et les auxiliaires sont maintenant très présents (larves de coccinelles et de syrphes, larves de punaises prédatrices...).



Colonies de puceron sur feuille de tilleul.

Evaluation du risque

Les principaux dégâts de ce ravageur sont liés à la production de miellat qui permet le développement des fumagines (=champignons microscopiques). La présence de ces fumagines diminue la photosynthèse et peut altérer la vigueur de l'arbre. L'abondance du miellat peut être perçue comme une gêne ou un désagrément par les riverains. Quelques études indiquent un seuil de nuisibilité de 5 pucerons par feuille pour des endroits très fréquentés et de 40 pucerons par feuille pour des endroits peu fréquentés. Il s'avère qu'à l'heure actuelle, dans de nombreux endroits, ce puceron n'est plus un problème grâce à la réduction des traitements phytosanitaires et par conséquent au développement de la faune auxiliaire.

Les auxiliaires devraient pouvoir maîtriser les populations dans la grande majorité des cas. Mais il convient de rester vigilant car le niveau de population peut progresser rapidement si les températures augmentent. Attention aux sites sensibles.

Acarien du tilleul (*Eotetranychus tiliarum*)

Contexte d'observations

L'acarien du tilleul est le 2^{ème} ravageur important du tilleul. Ce ravageur n'était pas présent sur les tilleuls observés à Orléans (45) et à Tours (37). La biologie de ce ravageur sera détaillée dans de prochains bulletins en fonction de l'actualité.

Evaluation du risque

En l'absence du ravageur, le risque est bien évidemment nul.

Orme

Galéruque de l'orme (*Galerucella luteola*)

Contexte d'observations

La galéruque de l'orme est un ravageur important des *Ulmus*. Sa présence sera suivie de façon régulière sur au moins un site à Orléans (45). La 3^{ème} notation effectuée cette semaine n'a pas permis d'observer la présence des adultes de ce coléoptère ni celles de ses 1^{ères} pontes. Des trous d'origine inconnue ont cependant été observés sur le limbe des feuilles. La biologie de ce ravageur sera détaillée dans de prochains bulletins en fonction de l'actualité.

Evaluation du risque

En l'absence du ravageur, le risque est nul mais l'attention est de mise pour les sites connus pour cette problématique.

Puceron de l'orme et du groseillier (*Eriosoma ulmi*)

Contexte d'observations

Les galles dues au puceron *Eriosoma ulmi* sont toujours observées sur *Tilia* sp. à Orléans (45) (cf. BSV n°4 pour les éléments de biologie). Les galles caractéristiques sont formées par l'enroulement marginal des feuilles abritant les pucerons (cf. photo ci-contre). 5 à 20% des pousses sont maintenant concernées par ces symptômes en fonction des sujets observés. ,

Evaluation du risque

La croissance des pousses d'ormes fortement infestées peut être arrêtée mais ces attaques sont généralement sans conséquences pour les arbres d'ornement. Les infestations sur *Ribes* sont plus problématiques et doivent être surveillées sur les végétaux de pépinières.

Puceron des feuilles d'orme (*Tetraneura ulmi*)

Contexte d'observations

Les galles réniformes, causées par ce puceron, sont toujours présentes sur *Tilia* sp. à Orléans (45) et leur nombre n'a pas évolué (cf. BSV n°4 pour les éléments de biologie). ,

Evaluation du risque

Bien que parfois de grande taille et fort nombreuses, les galles formées par ce puceron n'occasionnent généralement pas de dégâts importants sur les arbres attaqués.

Arbustes

Rosier

Pucerons

Contexte d'observations

A Montlouis-sur-Loire (37), à Blois (41) et à Olivet (45), les populations ont très largement diminué. Sur ces sites, des coccinelles adultes sont bien visibles. Bien que les auxiliaires ne soient pas encore observées sur les sites observés à Bourges (18) et à Tours (37), les colonies constituées sont réduites (6-7 pucerons). Quelques symptômes ainsi que la présence de fourmis sont observées à Tours (37).

Evaluation du risque

Les populations observées sont en diminution pour la majorité des sites. Pour les autres, la situation n'est pas préoccupante car les populations sont réduites. Il convient de surveiller leur évolution et la régulation effective par les auxiliaires.

Chenilles défoliatrices

Contexte d'observations

Les chenilles défoliatrices très présentes sur le site de Montlouis-sur-Loire (37) ont totalement disparues. Elles ne sont également plus présentes sur le site d'Olivet (45).

Evaluation du risque

Pour les sites observés, le, risque est maintenant nul. Cette situation peut-être expliquée par l'entrée en nymphose des chenilles ou par l'activité des prédateurs naturels tels que les oiseaux. Pour les autres sites, il convient de surveiller la présence effective de ces ravageurs car des dégâts de chenille peuvent être présents en l'absence des ravageurs.

Anthonome (*Anthonomus rubi*)

Contexte d'observations

Des charançons du type « anthonome » ont été observés sur les boutons floraux du site Montlouis-sur-Loire (37) (cf. photo ci-contre ©FDGDON 37). Aucun dégât imputable à ces ravageurs n'a encore été observé.

Éléments de biologie

L'Anthonome du fraisier* et du framboisier (dit aussi l'Anthonome de la ronce) est décrit comme pouvant s'attaquer au rosier. Ce coléoptère pond ses oeufs au contact des étamines, puis sectionne partiellement le pédoncule floral ; enfin les larves entraînent le dessèchement complet de la fleur.

Évaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution de la situation afin de vérifier si les insectes observés vont effectivement s'attaquer aux rosiers.



Anthonome sur bouton de rosier ©FDGDON 37

Rouille du rosier (*Phragmidium mucronatum*)

Contexte d'observations

Suite à une intervention, les symptômes de rouille (cf. BSV n°4) observés sur le site de Montlouis-sur-Loire (37) sont maintenant stabilisés.

Évaluation du risque

Ce champignon nécessite des températures élevées pour se développer (arrêt d'évolution à moins de 7°C) mais ne nécessite pas une humidité importante. Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.

Maladie des taches noires et Oïdium

Contexte d'observations

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur le site d'Olivet (45).

Évaluation du risque

Il convient d'être vigilant car les conditions chaudes des prochains jours devraient être particulièrement favorables à l'oïdium sur les sites déjà contaminés.

Viorne et Seringat

Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)

Contexte d'observations

Les colonies de pucerons noirs présentes sur Viorne à Bouzy-la-Forêt sont toujours constituées uniquement d'individus aptères. Sur ce site, des adultes de coccinelles sont observés sur les plantes environnantes. Les plantes infestées à Blois (41) et à Olivet (45) présentent quant à elles les 1^{ers} individus ailés. Sur ces 2 derniers sites, des larves de syrphes aphidiphages sont à l'œuvre.



Colonie d'*Aphis fabae* sur feuille de viorne. Présence d'individus ailés et aptères.

Evaluation du risque

L'apparition des 1^{ers} individus ailés indique que la migration vers les plantes hôtes secondaires est imminente. Les colonies des hôtes primaires ne vont donc pas tarder à disparaître complètement. La situation n'est donc plus préoccupante d'autant plus que les auxiliaires sont bien présents.

Clématite

Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)

Contexte d'observations

Des clématites observées à Orléans (45) et dans le Lochois (37) sont encore indemnes.

Evaluation du risque

L'apparition des 1^{ers} individus ailés de cette même espèce de puceron sur viorne indique que, pour des plantes infestées, la migration vers les plantes hôtes secondaires est imminente. Les colonies des hôtes primaires ne vont donc pas tarder à disparaître complètement. La situation n'est donc plus préoccupante.

Oïdium (*Erysiphe nitida*)

Contexte d'observations

Sur les 4 sujets de clématites observées à Orléans (45), 1 plante présentait des symptômes d'oïdium sur 5% des pousses observées (cf. photo ci-contre).

Éléments de biologie

Le champignon responsable de cette maladie sur clématite, *Erysiphe nitida*, provoque l'apparition de taches poudreuses d'aspect farineux sur le feuillage. Ce feutrage, en général plutôt présent sur les extrémités, peut atteindre tous les organes herbacés et limiter la croissance des plantes atteintes. La conservation hivernale est assurée par le mycélium à l'intérieur des bourgeons et/ou des rameaux ou par les organes de conservation du champignon (=périthèces). Le parasite se multiplie ensuite grâce aux spores (=conidies) produites sur le mycélium et responsables des contaminations secondaires.



Symptôme d'oïdium sur feuille de clématite.

Evaluation du risque

Contrairement à la plupart des maladies fongiques, les oïdiums ne sont pas favorisés par des conditions humides persistantes ; la présence d'eau libre sur les feuilles peut même gêner la germination des spores et freiner l'extension de la maladie. Les fortes températures contribuent au contraire à l'extension des symptômes. Les prochains jours devraient par conséquent être plutôt favorables à la maladie.

Hortensia

Puceron

Contexte d'observations

Les colonies de pucerons de couleur noire sont toujours observées à Montlouis sur Loire (37) sur hortensias. La détermination de l'espèce en présence devra être effectuée pour vérifier l'espèce en présence. Des coccinelles sont en place.

Evaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution des populations ainsi que l'activité des auxiliaires.

Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

La Pourriture grise, due au champignon *Botrytis cinerea*, peut attaquer un très grand nombre de plantes ornementales : hortensia, pélargonium, cinéraire, cyclamen, chrysanthème, primevère, rosier,... Elle est particulièrement dangereuse en culture sous abris où elle trouve des conditions micro-climatiques favorables à son développement. Dans ce type de conduite, elle révèle souvent un problème au niveau de la conduite culturale.

Contexte d'observations

Des symptômes de pourriture grise sont présents sur les tiges d'hortensia du site de Montlouis sur Loire (37) à raison de 1 à 2 tiges attaquées par pied observé.



Symptôme de pourriture grise sur hortensia ©FDGDON 37

Éléments de biologie

Le champignon survit comme saprophyte sur les débris de culture, comme pathogène sur de nombreuses plantes cultivées et mauvaises herbes, ou encore sous forme de sclérotés dans le sol. Les spores sont transportées par l'air qui assure leur dissémination sur de longues distances. Les organes atteints se couvrent d'un feutrage gris caractéristique, constitué des fructifications du champignon.

Évaluation du risque

Les attaques de Botrytis sont à redouter en conditions fraîches et humides ; les conditions chaudes prévues dans les prochains jours devraient freiner la maladie. Il convient de veiller au bon état sanitaire des plantes sensibles car le champignon infecte habituellement des plantes affaiblies, étiolées ou déjà endommagées par le gel, les maladies ou lors de travaux culturaux. Supprimer ou éloigner des cultures, les débris végétaux. Il convient également de veiller à ne pas trop serrer les plantes, ne pas exagérer les bassinages et les arrosages, d'éviter les fertilisations azotées trop abondantes et bien sûr d'éliminer les organes ou les plantes atteintes.

Fusain

Cochenille du Fusain (*Unaspis euonymi*)

Contexte d'observations

Les 1^{ers} stades mobiles de la cochenille du fusain (cf. photo ci-contre) ont été observées sur les sujets d'*Euonymus* du site d'Olivet (45).

Évaluation du risque

Ces insectes microscopiques, particulièrement difficiles à observer, sont les formes les plus vulnérables de ce ravageur car elles ne sont encore pas protégées par leur bouclier. Pour les sites sensibles ayant subis de fortes attaques lors des années précédentes, il convient d'anticiper la formation de nouvelles colonies car le stade mobile est particulièrement fugace. Les larves vont, en effet, rapidement coloniser de nouveaux organes végétaux et se fixer pour développer leur bouclier protecteur.



Stade mobile de cochenille du fusain.

Buis

Cochenille virgule du pommier (*Lepidosaphes ulmi*)

Cette cochenille vit sur divers arbres et arbustes, parmi lesquels les arbres fruitiers et des espèces d'ornement telles que Buxus (Buis), Ceanothus (Céanothe), Chaenomeles japonica (Cognassier du Japon), Cotoneaster, Crataegus (Aubépine), Erica (Bruyère), Malus (Pommier d'ornement) et Rosa (Rosier). Les boucliers femelles adultes sont allongés, en forme de coquille de moule, de couleur grise à brun-jaunâtre. Ils s'incrustent souvent dans l'écorce des plantes hôtes adultes, mais n'occasionnent que peu de dégâts.



Éléments de biologie

Les cochenilles hivernent à l'état d'œufs, à l'abri des restes des boucliers femelles. L'éclosion a lieu à la fin de mai ou en juin. Les larves se déplacent ensuite sur les branches et les troncs avant de s'établir pour s'alimenter. Elles atteignent leur maturité à la fin de juillet. La ponte a lieu à la fin d'août et en septembre. Il n'y a qu'une génération par an.

Contexte d'observations

Des colonies de cochenilles en provenance du département de Seine et Marne (77) ont été observées à la Clinique des Plantes de la FREDON Centre. Cet examen a montré que l'éclosion des œufs présents sous les boucliers des femelles avaient débuté. Des stades mobiles ainsi que le début de production de nouveaux boucliers a également été observée.

Évaluation du risque

Comme pour la cochenille du fusain, le stade mobile constitue la forme la plus vulnérable de ce ravageur. Pour les sites sensibles ayant subi de fortes attaques lors des années précédentes, il convient d'anticiper la formation de nouvelles colonies car ce stade mobile est particulièrement fugace. Les larves sont déjà en train de coloniser de nouveaux organes végétaux et de se fixer pour développer leur bouclier protecteur.

Œufs non éclos de Cochenille virgule sous le bouclier d'une femelle observée sur rameau de buis.



A droite : Stade mobile de cochenille virgule.
A gauche : Larve déjà fixée en train de constituer son bouclier
Observées sur rameau de buis.

Elaeagnus

Psylle du chalef (*Cacopsylla fulguralis*)

Contexte d'observations

La situation observée sur le site d'Orléans (45) a peu évolué. Les adultes de ce ravageur sont encore observés à la face supérieure des feuilles même si leur nombre a visiblement diminué. Aucun stade larvaire n'est présent à la face inférieure des feuilles et part conséquent aucun dégât n'est encore visible.

Évaluation du risque

Il convient de surveiller l'évolution des populations et l'apparition des auxiliaires (notamment des punaises anthocorides du genre Orius).

Puceron (*Capitophorus sp.*)

Contexte d'observations

Des colonies de pucerons de couleur verte constituées aussi bien d'aîlés que d'aptères (en moyenne 20 individus/feuille sur seulement 3 à 4 feuilles des pousses) ont été observées sur les *Elaeagnus* du site d'Orléans (45). La détermination effectuée au laboratoire a permis de confirmer qu'il s'agissait du genre *Capitophorus* et très certainement de l'espèce *C. elaeagni* étant donnée la plante hôte sur laquelle elle a été observée. Cette espèce alterne entre les *Elaeagnus* pour sa reproduction sexuée et les Astéracées.

Evaluation du risque

Les populations étant peu importantes, il convient de surveiller leur évolution et l'apparition des auxiliaires.

Légumes

Salades

Maladies diverses : mildiou, sclérotiniose, pourriture grise

Par temps humide, des maladies d'origine cryptogamique (causé par un champignon) peuvent infester vos salades. D'une manière générale, vos salades flétrissent et de la pourriture apparaît sur les feuilles ou le collet.

Éléments de biologie

Le mildiou : voir BSV ZNA n°3 semaine 17

La sclérotiniose (*Sclerotinia sp.*) : Cette maladie est causée par un champignon du sol qui attaque les salades au niveau du collet. Les dégâts les plus fréquents se situent lors de la formation de la pomme. La plante flétrit sans changer de couleur. Lorsqu'on la soulève, on observe sur le collet une pourriture humide. Un feutrage blanc très caractéristique se développe sur les feuilles basses. En regardant de plus près, on peut apercevoir des petits organes noirs, durs et difformes. Ce sont les scléroties, c'est-à-dire les organes de conservation du champignon. Le *Sclerotinia sp.* se développe entre 15 et 20°C. Il a besoin de périodes d'humidité prolongées pour se développer. Attention, ce champignon est très polyphage et peut s'attaquer à d'autres légumes (tomates, carottes) mais aussi aux fleurs (dahlia...).



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37.
Flétrissement occasionné par certaines maladies cryptogamiques.



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37.
Mycélium blanc caractéristique



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37.
Sclérote récupérée sur une salade infestée.



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37.
Moisissure grise caractéristique.

La pourriture grise (*Botrytis cinerea*) : Les symptômes sont assez semblables que pour la sclérotiniose : flétrissement de la salade avec pourriture au collet. Mais lorsqu'on soulève la salade, on observe une pourriture humide et une moisissure grise recouvrant les feuilles. Cette maladie apparaît souvent lors de la formation de la pomme. Attention, ce champignon est très polyphage et peut s'attaquer à d'autres légumes (tomates, carotte), fruits et fleurs.

Contexte d'observations

Favorisées par les conditions très humides, de nombreuses maladies sont apparues sur les salades de plein champ. Les conditions plus sèches, prévues ces prochains jours, devraient se stabiliser ces maladies.

Evaluation du risque

Le risque de nouvelles contaminations est faible. Pour les salades contaminées par les maladies présentées ci-dessus, arrachez les salades et débris végétaux et enfouissez-les loin de vos légumes. Limitez au maximum des ambiances trop humides.

Espèces envahissantes

La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Contexte d'observations

Pas de nouvelles processions cette semaine. On peut estimer que les processions sont terminées. Les chenilles sont maintenant au stade de la nymphose dans le sol et les premiers papillons devraient apparaître dans les prochaines semaines.

Evaluation du risque

Le risque de procession est très faible à nul. Les éco-pièges peuvent être retirés des troncs d'arbres. Précautions à prendre : les chenilles étant urticantes, munissez vous au minimum de gants (lunettes et combinaison ou pull) pour récupérer le sac contenant les chenilles. Ce sac doit ensuite être détruit.

Méthode de piégeage

Le piégeage par éco-piège est terminé. Prochainement, de nouveaux pièges seront installés dans plusieurs sites de la région (Bourges, Tours, Châteauroux et Chartres) pour surveiller l'apparition des papillons. Le détail du piège vous sera communiqué dans le prochain bulletin.

Le frelon à pattes jaunes (frelon asiatique *Vespa velutina*)

Contexte d'observations

Pas de nouvelle capture sur les sites où il est surveillé. **Pour toute suspicion ou détection de frelon asiatique ou de nid, contacter la Fredon Centre. Pour plus d'informations sur le frelon à pattes jaunes (frelon asiatique), consulter le BSV n°4 sem 19.**

La renouée du Japon (*Fallopia sp*)

Contexte d'observations

Les précipitations des dernières semaines ont créées des conditions très poussantes. De très nombreuses renouées sont observées, surtout sur les bords de route et les terrains en friche. Sur plusieurs massifs observés, la taille moyenne est d'environ 1m20. Le couvert végétal est de plus en plus dense ce qui freine considérablement le développement des autres plantes locales. **Pour plus d'info sur la renouée du Japon, consulter le BSV n°1 sem 13.**

Evaluation du risque

Les renouées vont continuer à se développer. **Surveiller les talus, bords de route, terrain en friche et milieux proches des cours d'eau.** En cas de détection de petits massifs, arrachez les plantes en essayant de récupérer également les rhizomes (organes souterrains). Détruisez les plantes en les broyant.

La jussie (*Ludwigia sp*)

Originnaire d'Amérique du Sud, la jussie est une plante aquatique extrêmement envahissante. En région Centre, elle est surtout présente en Indre et Loire sur de nombreux cours d'eau dont La Loire, le Cher, la Vienne... Cette plante est très facilement reconnaissable l'été avec ses fleurs jaunes mais dès à présent, on commence à l'observer.

Éléments de biologie

Il existe 2 espèces de jussie dans notre région : la jussie à grande fleur (*Ludwigia grandiflora*) et la jussie faux pourpier (*Ludwigia peploides*). Les tiges sont rigides et cassantes avec de nombreuses racines. Les tiges peuvent être extrêmement longues et mesurer jusqu'à 6 m de longueur.

Les feuilles sont alternes (les feuilles ne sont pas insérées au même niveau de la tige) avec des nervures bien visibles. Les fleurs sont jaunes vifs pouvant atteindre entre 3 et 5 cm de diamètre. au mois de juin et s'étale jusqu'en septembre.



Photos : Cyril Kruczkowski FDGDON37.



La floraison débute

Reproduction et moyen de propagation : cette plante se reproduit essentiellement par bouturage. Un fragment de tige de quelques centimètres est suffisant pour redonner une plante viable ce qui en fait un moyen de dissémination très efficace.

Les jussies colonisent des milieux aquatiques stagnants ou à faibles courants. Des étangs, des bras morts, des fossés, des zones humides sont donc très propices. Dès que les eaux se réchauffent, les jussies se développent très rapidement. Les plantes aquatiques locales sont souvent incapables de rivaliser et finissent par disparaître. Ces plantes impactent donc les milieux qu'elles colonisent et génèrent d'autres problèmes comme la gêne vis-à-vis des écoulements (irrigation, drainage), le comblement des milieux, l'appauvrissement de la qualité des eaux...



Photo : Cyril Kruczkowski FDGDON37. Plante entière avec feuille, tige et racine.



Photos : Cyril Kruczkowski FDGDON37. Colonisation de la jussie sur un bras du Cher.

Evaluation du risque

Surveiller bien les petits cours, étangs, mares... En cas de détection de la plante, **contacter la FREDON Centre ou la FDGDON37 pour signaler le site.**